

THÈME DES RENCONTRES

1. Contempler et travailler

2. Hommes et femmes : le gardien et le jardinier

3. Rupture des relations

4. La clameur de la terre

5. Revenir à l'essentiel

6. Le cri des pauvres

7. L'humilité et la patience

8. Les ressources de la foi

9. Pour la vie éternelle

Couv 2 blanche



DIOCÈSE DE
COUTANCES
ET **AVRANCHES**

L'Évangile de la Création - *Laudato si'*

UN CHEMIN DE FRATERNITÉ MISSIONNAIRE



L'expérience des 'fraternités missionnaires'

Les fraternités missionnaires ont vu le jour en 2017 dans le diocèse de Coutances et Avranches. Leurs commencements ont suscité une grande joie. La crise sanitaire de la Covid-19 en a malheureusement freiné brutalement l'élan. L'expérience, riche de promesses, est dans l'attente d'un second souffle.

Contre l'anonymat et le relâchement des liens, les fraternités missionnaires répondent au besoin actuel de relations de confiance dans la proximité. Elles sont une porte d'entrée au trésor de l'Évangile. Les fraternités missionnaires sont des maisonnettes de gratuité dans lesquelles, grâce à la prière et l'écoute fraternelle, résonnent la Parole de Dieu, la joie d'accueillir, le désir de témoigner dans la charité dans la rencontre du prochain et de servir la communauté de l'Église. Elles favorisent l'écoute de ce que dit l'Esprit Saint dans le cœur des croyants et de l'Église par l'attention priante à la Parole de Dieu, à la parole des frères et sœurs, et aux aspirations du monde. La vie en fraternité fait vraiment partie du témoignage de l'Église.

Laudato si'

La lettre pastorale *Église de Coutances et Avranches*, aux sources de l'eau vive qui guide depuis septembre 2021 la vie de notre Église diocésaine insiste sur l'attention évangélique au sol et au frère. « Nous vivons une époque cruciale. La crise du monde contemporain bouleverse les réalités économiques, sociales, politiques, écologiques, mais aussi, éthiques et spirituelles. De lourds défis appellent la responsabilité de l'humanité. Deux d'entre eux sollicitent particulièrement notre attention. Sous l'effet de loupe de la pandémie de la Covid-19, marqués par le défi écologique, alertés sur les excès de nos modes de vie, les hommes et les femmes prennent de plus en plus conscience de l'importance du sol et de la fraternité : qu'en sera-t-il demain d'une terre nourricière et hospitalière ? »

« Il n'y a pas de lieux vivants sans liens entre les vivants » : cette conviction est au fondement de notre démarche. Prendre soin à la fois des lieux et des liens, du sol et des frères, cette question nous rejoint aujourd'hui dans la Manche. Comment développer des liens fraternels entre les habitants de la Manche, dans la communion de tous les vivants dans nos lieux ? Les fraternités missionnaires sont une manière simple de s'engager dans ce défi.

La Parole de Dieu est au cœur de la vie des fraternités. L'écoute de la Parole est essentielle à l'expérience de la fraternité. Ce cinquième carnet de route des fraternités missionnaires est donc constitué de 9 étapes qui proposent chacune une lecture d'un texte de la Parole de Dieu. Il s'appuie aussi sur l'encyclique du pape François *Laudato si'*, parue en 2015. Celle-ci a connu un grand retentissement dans toutes sortes de milieux. Pourtant, elle demeure encore trop peu connue de la part des catholiques.

Au commencement de l'encyclique, François invite à chanter notre louange au Créateur avec saint François d'Assise. La louange au Père dans la contemplation devant la beauté de la nature. Elle jaillit dans le cœur de l'homme qui éprouve pour ses semblables et toutes les créatures un même amour fraternel. Cet amour devient compassion pour notre monde en souffrance.

Le défi de la sauvegarde de notre planète, notre « maison commune », appelle à la mobilisation de toutes les ressources de nos techniques et intelligences. Il interroge aussi nos manières d'être avec la nature, avec les autres, en société, en famille et avec Dieu. Dans l'écologie intégrale promue par l'Église, la sauvegarde de la création est inséparable de l'engagement social contre la misère, du combat pour la dignité du plus petit, de la quête de la justice et de l'approfondissement de la vie spirituelle, car tout tient ensemble.

Le « paradigme technocratique » désigne dans l'encyclique une fuite en avant de l'homme dans une innovation technologique qui tend à ne plus n'avoir d'autre finalité qu'elle-même, qui impose sa toute-

puissance à la nature, engendre une culture de l'efficacité et transforme la vie sociale. C'est là le ressort puissant qui conduit l'activité de l'homme moderne. Or, ce qui se présente comme une mécanique vers le progrès tend aussi à servir une vision égocentrique des relations qui réduit la nature, les sujets et la société à de simples objets de jouissance.

Nous comprenons que la crise écologique est significative d'un mal profond qui porte atteinte à l'identité spirituelle, culturelle et morale de l'homme. Face à cela, François témoigne que l'Évangile de Jésus peut être un ferment de renouvellement dans notre vision du monde et de la vie. Ce renouvellement de la pensée et de l'agir est urgent tant la poursuite de la logique actuelle risque de plonger l'humanité dans de lourdes épreuves.

Trois expressions majeures reviennent dans l'encyclique : « Tout est donné », « tout est lié », « tout est fragile ». Il s'en déduit trois attitudes fondamentales pour la conversion écologique.

« Tout est donné » : c'est un appel à reconnaître le don de Dieu pour nous dans la création. Une invitation à nous ouvrir à l'émerveillement pour les dons de la création, de nos propres existences, celles de nos frères et sœurs. Vivre dans la gratitude pour Dieu, la création et l'humanité, est une clef pour résister à l'appropriation ou à la domination destructrices.

« Tout est lié » : c'est une invitation à prendre conscience que tout est lié dans l'univers, à développer des relations fraternelles et de solidarité universelle. La conscience de l'interdépendance entre tous les vivants appelle à vivre dans le respect de tous.

« Tout est fragile » : l'encyclique porte attention aux plus fragiles qui sont les premières victimes de nos dérèglements. Le texte refuse de défendre une sauvegarde de la nature au détriment de l'humain. « La clameur de la terre et le cri des pauvres » sont liés, conséquences d'une même voracité. Prendre soin des plus pauvres et de la planète vont de pair.

L'analyse de la gravité de notre situation et la méditation de la révélation chrétienne nous exhortent à changer nos manières de vivre pour faire œuvre de sagesse, en donnant place aux relations de gratuité et de contemplation, d'humilité et de respect, dans la conscience que notre vocation en Dieu nous appelle à regarder sa création comme un jardin qui nous est confié, tout en nous engageant pour la justice, la solidarité et la paix. Le christianisme se manifeste ici comme une source d'inspiration au service de l'agir concret des hommes pour la plus grande joie de la création.

Chers frères et sœurs, que cet itinéraire en fraternité soit pour vous une belle source de découvertes et d'approfondissements de la foi, de l'espérance et de la charité, par la grâce du partage fraternel, de l'écoute de la Parole et du questionnement du monde.

Que le Seigneur vous bénisse et qu'il vous accompagne !

Avec vous sur le chemin.

+ Laurent Le Boulc'h



LES FRATERNITÉS MISSIONNAIRES

Saison 5

Ce cinquième carnet de route des fraternités missionnaires est constitué de 9 étapes qui relient chacune un texte de la Parole de Dieu et de courts passages de « Laudato Si ». Le texte est riche et il est possible de vivre les étapes en plusieurs rencontres. Chaque fraternité choisira son rythme de rencontres en fonction de ses avancées. Il n'y a aucun impératif de temps.

Quelques repères pédagogiques sont cependant essentiels pour bien entrer dans l'esprit des fraternités missionnaires. Au commencement, après un partage des nouvelles, prendre le temps de la prière de louange : *Laudato 'Si* !.

Puis entrer dans l'écoute silencieuse de la Parole de Dieu. Favoriser un premier échange puis revenir au texte. Lire les citations de l'encyclique et poursuivre l'échange. Ne pas oublier de discerner et de partager des pistes concrètes d'action en portant attention à ce qui nous entoure. Conclure par une prière d'intercession.

Voici le déroulement d'une rencontre en sept points. Chaque fraternité peut l'adapter en fonction de son actualité. On veillera à ce que la rencontre se déroule autour d'1h 30 à 2h maximum.

- 1. ACCUEILLIR :** Il est d'autant plus important de soigner l'accueil que nous désirons accueillir des personnes nouvelles. Chaleureux, il ne s'éternise pas.
- 2. PRIER-LOUER :** La rencontre commence avec la mise en présence de Dieu qui est là. La louange décentre de soi et ouvre le cœur et l'esprit à la rencontre avec Dieu et avec le prochain.

- 3. RELIRE LE CHEMIN PARCOURU :** Le 1^{er} temps de partage relativement court se fait à chaque fois autour de la même question : Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour agir m'ont conduit à des changements, des prises de conscience, des actions ?

- 4. LIRE ET MEDITER LA PAROLE DE DIEU :** La lecture du texte de l'Écriture Sainte se prolonge par le commentaire qui s'en suit. Ensuite s'ouvre un temps de silence et de méditation où chacun peut relire le passage biblique personnellement.

- 5. PARTAGER :** Après la lecture des questions proposées, commence le partage fraternel. L'écoute fraternelle bien plus que le débat, y est privilégiée. Tous sont attentifs afin que chacun puisse s'exprimer. Sont lus également les extraits sélectionnés de « Laudato Si ». S'en vient enfin la lecture des pistes concrètes d'action. Le partage se conclut par une prière d'intercession suivie du Notre Père.

- 6. INFORMER :** Si besoin, la rencontre se conclut par le temps des informations et des invitations paroissiales, manifestant ainsi aux personnes accueillies le lien avec la communauté toute entière. Cet échange peut s'étendre aussi à des informations locales concernant la commune ou le quartier.

- 7. CONCLURE :** Il est toujours important de savoir terminer la rencontre, et de ne pas s'éterniser pour respecter celles et ceux dont le temps est davantage compté.

L'ANIMATEUR DE FRATERNITÉ

Au sens étymologique, l'animateur est celui qui donne l'âme (anima). Il est en effet celui qui, par sa façon d'être, transmet la vie, l'esprit, en un mot l'âme de la fraternité. Loin de mettre une pression sur l'animateur, il faut reconnaître qu'il n'y a pas un stéréotype de l'animateur. Chacun fait à partir de ses capacités, talents et dons. Néanmoins, l'animateur demeure attentif, vigilant à un certain nombre de points pour le bon déroulement de la fraternité.

Il est un veilleur, un éveilleur !

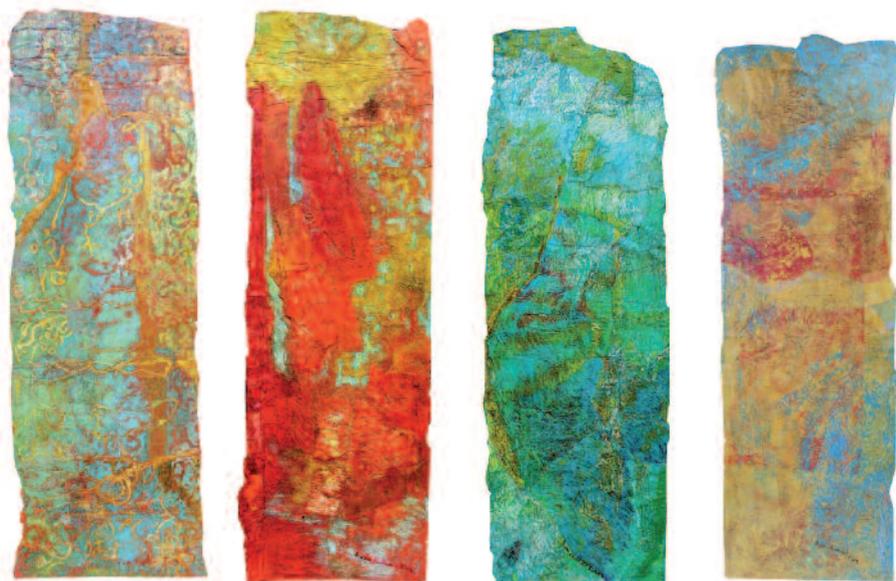
- L'animateur prépare la rencontre.
- Il veille au bon déroulement de la rencontre et à ce que la méthode choisie soit respectée.
- Il veille à ce que chacun puisse prendre et trouver sa place, particulièrement les personnes nouvellement accueillies. Il peut prendre soin de rencontrer ces dernières plus personnellement pour entendre leurs découvertes, leurs questions...
- Il est attentif à ce qu'il n'y ait pas de jugements enfernants, de discours moralisateurs, de conseils trop prégnants échangés durant la rencontre. Il s'efforce à ce que la parole de chacun puisse être accueillie comme pouvant enrichir la fraternité.
- Il encourage le souci missionnaire de la fraternité et de chacun, n'hésitant pas à relancer les uns et les autres dans le désir d'inviter à la fraternité.
- Si un ou des membres sont absents sans prévenir, il est bon que l'animateur puisse les contacter, afin de prendre de leurs nouvelles, les informer du déroulement de la rencontre et leur donner la date de la prochaine rencontre.
- L'animateur prend soin de rendre compte à son pasteur de ce qui se vit au sein de la fraternité selon les modalités définies avec lui.

« Un ministère d'accompagnement de ces fraternités sera confié dans les paroisses ou dans les doyennés à des diacres ou des laïcs formés qui auront la responsabilité de réunir et de soutenir les animateurs » (Lettre pastorale – Mgr Le Boulc'h - p.27).

Contempler et travailler¹

Lire et méditer la Parole de Dieu

Du livre de la Genèse : Gn 1,1- 2,4



⁰¹ AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre. ⁰² La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. ⁰³ Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. ⁰⁴ Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. ⁰⁵ Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. ⁰⁶ Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » ⁰⁷ Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. ⁰⁸ Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. ⁰⁹ Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. ¹⁰ Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. ¹¹ Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. ¹² La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. ¹³ Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. ¹⁴ Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; ¹⁵ et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. ¹⁶ Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. ¹⁷ Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, ¹⁸ pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. ¹⁹ Il y eut un soir,

il y eut un matin : quatrième jour. ²⁰ Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » ²¹ Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » ²³ Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour. ²⁴ Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. ²⁵ Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. ²⁶ Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. ²⁸ Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » ²⁹ Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. ³⁰ À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. ³¹ Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. ²¹ Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. ² Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. ³ Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. ⁴ Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.

Contempler et partager

Ce récit magnifique est inspiré des mythologies environnantes de Babylone, mais il porte aussi la marque originale de la foi juive. Le judaïsme et le christianisme chantent l'amour de Dieu vis à vis de la création : « Cela est bon ! ». Dieu Père crée en bénissant sa création qu'il veut bonne et féconde. Au septième jour, il se repose. Son activité le conduit à la contemplation.

De même, dans l'encyclique, l'humanité est invitée à travailler avec la création, à se réjouir devant elle, et à prendre le temps de contempler l'ouvrage réalisé, dans la conscience d'habiter une « maison commune ».

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Échangeons une expérience d'émerveillement devant la création qui nous a fait proclamer, à l'image de Dieu, « Cela est bon ! ».
- Comment, avec qui, avons-nous appris à contempler ? Comment éduquons-nous à contempler ?
- En quoi contempler la création change-t-il notre relation avec la création ? avec le créateur ? Qu'en est-il de notre prière ?
- Quel rapport avons-nous avec notre travail et nos activités ? Prenons-nous le temps d'en approfondir le sens ou d'en contempler les bienfaits ?

Continuer de lire *Laudato si'*

^{§76} Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature", parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle.

§84 Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. L'histoire de l'amitié de chacun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique qui se transforme en un signe éminemment personnel, et chacun de nous a en mémoire des lieux dont le souvenir lui fait beaucoup de bien. Celui qui a grandi dans les montagnes, ou qui, enfant, s'asseyait pour boire l'eau au ruisseau, ou qui jouait sur une place de son quartier, quand il retourne sur ces lieux se sent appelé à retrouver sa propre identité.

§127 Quand la capacité de contempler et de respecter est détériorée chez l'être humain, les conditions sont créées pour que le sens du travail soit défiguré... Le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration. C'est pourquoi, dans la réalité sociale mondiale actuelle, au-delà des intérêts limités des entreprises et d'une rationalité économique discutable, il est nécessaire que « l'on continue à se donner comme objectif prioritaire l'accès au travail pour tous ».

§215 Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule.

Numéros de l'encyclique en annexe : 1 -12

Pour aller plus loin

- S'engager à prendre un temps régulier pour contempler.
- Éduquer notre regard et celui de nos proches à la contemplation.
- Nous montrer plus attentifs au sens de notre travail et de nos activités.

Hommes et femmes Le gardien et le jardinier



Aude Van Eeckhout Frey

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

Du livre de la Genèse : Gn 2,7-25

⁰⁷ Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. ⁰⁸ Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. ⁰⁹ Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. ¹⁰ Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras. ¹¹ le premier s'appelle le Pishone, il contourne tout le pays de Havila où l'on trouve de l'or ¹² et l'or de ce pays est bon – ainsi que de l'ambre jaune et de la cornaline ; ¹³ le deuxième fleuve s'appelle le Guihone, il contourne tout le pays de Koush ; ¹⁴ le troisième fleuve s'appelle le Tigre, il coule à l'est d'Assour ; le quatrième fleuve est l'Euphrate. ¹⁵ Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. ¹⁶ Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; ¹⁷ mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » ¹⁸ Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » ¹⁹ Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. ²⁰ L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. ²¹ Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et

l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.²² Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.²³ L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »²⁴ À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.²⁵ Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

Contempler et partager

Le second poème de la création dans le livre de la Genèse évoque ce vers quoi le désir de Dieu conduit sa création, dans l'harmonie des justes relations entre l'homme et la femme, entre l'humain et la création, entre l'humain et Dieu.

L'humanité est créée homme et femme. Elle s'épanouit dans l'accueil de la différence sexuelle et dans leur unité grâce à l'échange entre les personnes. L'humanité, homme et femme, a vocation à être ensemble gardien et jardinier de la création.

L'interdit de l'arbre préserve l'homme de se croire un petit dieu. Dans l'encyclique, François insiste sur la responsabilité de l'humanité vis à vis de la création. Il dénonce les effets ravageurs de l'orgueil humain qui oublie Dieu.

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Partageons une expérience heureuse de relation entre hommes et femmes.
- Quelles attentions portons-nous à l'échange respectueux et fécond entre les hommes et les femmes ?
- Si nous avons la chance d'être jardinier, qu'est-ce que le jardinage éveille et développe de qualités en nous ?
- Nous ne sommes pas propriétaires de la création qui n'appartient qu'à Dieu, chargés seulement d'en être les gardiens et les jardiniers. A quelles vigilances cela nous conduit-il ?

- Comment concrètement, portons-nous le souci de la sauvegarde de la création et de la « maison commune » ? A quoi faisons-nous particulièrement attention ?

Continuer de lire *Laudato si'*

- § 6 « Le gaspillage des ressources de la Création commence là où nous ne reconnaissons plus aucune instance au-dessus de nous, mais ne voyons plus que nous-mêmes. » Benoît XVI cité par François
- § 67 Alors que “cultiver” signifie labourer, défricher ou travailler, “garder” signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures.
- § 124 Rappelons que, selon le récit biblique de la création, Dieu a placé l'être humain dans le jardin à peine créé (cf. Gn 2, 15) non seulement pour préserver ce qui existe (protéger) mais aussi pour le travailler de manière à ce qu'il porte du fruit (labourer). Ainsi, les ouvriers et les artisans « assurent une création éternelle » (Si 38, 34). En réalité, l'intervention humaine qui vise le développement prudent du créé est la forme la plus adéquate d'en prendre soin, parce qu'elle implique de se considérer comme instrument de Dieu pour aider à faire apparaître les potentialités qu'il a lui-même mises dans les choses : « Le Seigneur a créé les plantes médicinales, l'homme avisé ne les méprise pas ».

Numéros de l'encyclique en annexe : 78 – 136 - 155

Pour aller plus loin

- Autour de nous, porter attention et veiller à la qualité des relations hommes-femmes.
- Soutenir des personnes blessées dans leur dignité.
- Repérer des initiatives près de nous qui promeuvent des comportements plus respectueux vis à vis de tous.

Rupture des relations

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

Du livre de la Genèse : Gn 3,1-24

⁰¹ Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ? » ⁰² La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. ⁰³ Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez." » ⁰⁴ Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! ⁰⁵ Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » ⁰⁶ La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. ⁰⁷ Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les uns aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes. ⁰⁸ Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. ⁰⁹ Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » ¹⁰ Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » ¹¹ Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » ¹² L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » ¹³ Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » ¹⁴ Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des



champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. ¹⁵ Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » ¹⁶ Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : « Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c'est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. » ¹⁷ Il dit enfin à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. ¹⁸ De lui-même, il te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs. ¹⁹ C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. » ²⁰ L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. ²¹ Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit. ²² Puis le Seigneur Dieu déclara : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu'il avance la main, qu'il cueille aussi le fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement ! » ²³ Alors le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il travaille la terre d'où il avait été tiré. ²⁴ Il expulsa l'homme, et il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie.

Contempler et partager

La révélation biblique n'est pas naïve. Elle sait qu'un profond désordre bouleverse l'harmonie de la création. La violence est tapie en elle et s'en libérer est un long chemin. L'homme et la femme ont cédé à la tentation du mal. La Parole de Dieu évoque dans l'attitude d'Adam et Eve le désir de se servir, le mensonge, la méfiance vis à vis de Dieu, le déni de la responsabilité. Ces attitudes sont aussi les nôtres. En mettant à mal les relations fondamentales, elles sont causes de destruction.

Le péché se manifeste dans le repli égoïste sur soi, l'oubli ou la réduction de l'autre (l'humain, la nature et Dieu), au service de nos

rêves de possession, de gloire ou de domination. La menace est là de tout mettre à son service et d'oublier la relation fraternelle. Attisé par Satan, le péché refuse les voies humbles de celui qui sait attendre pour recevoir, et fait de l'homme un prédateur. L'homme trahit sa vocation de jardinier en se prenant pour le Maître du créé. Le salut sera dans la réconciliation.

Réconciliation est un mot clef de l'encyclique. François exhorte à renouer les liens entre tous les vivants et avec Dieu pour réparer les relations brisées.

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- L'épreuve des tentations fait partie de nos vies.
- Partageons des moments où nous avons éprouvé le bouleversement de l'harmonie dans la relation à la création, aux autres, à Dieu ?
- Partageons des expériences personnelles de réconciliation que nous avons pu vivre avec la création, les autres et Dieu, et qui nous invitent à rendre grâce.

Continuer de lire *Laudato si'*

§ 66 Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. Gn 1, 28), de « la cultiver et la garder » (Gn 2, 15). Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle (cf. Gn 3, 17-19). Pour cette raison, il est significatif que l'harmonie que

vivait saint François d'Assise avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture... Loin de ce modèle, le péché aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.

Numéros de l'encyclique en annexe : 115 - 116

Pour aller plus loin

- Autour de nous, porter attention aux risques de ruptures des relations.
- S'engager dans un travail de réconciliation.
- Favoriser les liens de communion fraternelle dans notre communauté d'Église.

La clameur de la terre

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

De la lettre de saint Paul apôtre aux Romains : Rm 8,18-23

¹⁸ « J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. ¹⁹ En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. ²⁰ Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance, ²¹ d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. ²² Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. ²³ Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Contempler et partager

Nous nous étonnons devant l'actualité de ce passage de la lettre de saint Paul aux Romains. L'apôtre Paul reconnaît la relation mystérieuse qui relie tous les êtres en Dieu. Saint Paul évoque la souffrance de toute la création et son aspiration à être délivrée du mal. Il reconnaît aussi la responsabilité particulière de l'humanité vis à vis d'elle.

« Tout est lié » répète François dans *Laudato si'*. Dans son encyclique, le pape décrit avec douleur les nombreux symptômes de la souffrance de notre planète. Il associe « la clameur de la terre et le cri des pauvres ». Le saint père appelle alors les hommes à leurs responsabilités personnelles et collectives, dans un sentiment



Aude Van Eeckhout Frey

d'urgence. Car si l'homme a la capacité de détruire, porté par la révélation du projet de salut de Dieu pour le monde, il reçoit de l'Esprit Saint la possibilité de donner la vie avec Dieu.

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Comment je me laisse toucher par les informations qui disent la clameur de la terre ?
- A quels symptômes de souffrance de la planète suis-je le plus sensible ?
- A quels changements et responsabilités, je me sens particulièrement appelé ? Avec quels soutiens spirituels et fraternels ?

Continuer de lire *Laudato si'*

Dans le premier chapitre de *Laudato si'* intitulé « Ce qui se passe dans notre maison », François décrit longuement les expressions de grande souffrance de notre planète Terre, notre « maison commune ». En voici simplement les thèmes : Pollution et changement climatique – La question de l'eau – La perte de diversité – Détérioration de la qualité de la vie humaine et dégradation sociale – Inégalité planétaire – La faiblesse des réactions – Diversité d'opinions.

§14 J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. Le mouvement écologique mondial a déjà parcouru un long chemin, digne d'appréciation, et il a généré de nombreuses associations citoyennes qui ont aidé à la prise de conscience. Malheureusement, beaucoup d'efforts pour chercher des solutions concrètes à la crise environnementale échouent souvent, non seulement à cause de l'opposition des puissants,

mais aussi par manque d'intérêt de la part des autres. Les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance aveugle dans les solutions techniques. Il nous faut une nouvelle solidarité universelle. Comme l'ont affirmé les évêques d'Afrique du Sud, « les talents et l'implication de tous sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les abus humains à l'encontre de la création de Dieu ». Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités.

§19 Après un temps de confiance irrationnelle dans le progrès et dans la capacité humaine, une partie de la société est en train d'entrer dans une phase de plus grande prise de conscience. On observe une sensibilité croissante concernant aussi bien l'environnement que la protection de la nature, tout comme une sincère et douloureuse préoccupation grandit pour ce qui arrive à notre planète. Faisons un tour, certainement incomplet, de ces questions qui aujourd'hui suscitent notre inquiétude, et que nous ne pouvons plus mettre sous le tapis. L'objectif n'est pas de recueillir des informations ni de satisfaire notre curiosité, mais de prendre une douloureuse conscience, d'oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde, et ainsi de reconnaître la contribution que chacun peut apporter.

Numéros de l'encyclique en annexe : 13 - 140

Pour aller plus loin

- Autour de nous, repérer des symptômes de souffrance de notre planète.
- Repérer et encourager des initiatives positives de responsabilisation.
- Prier le Père en communion avec toute sa création.

Revenir à l'essentiel



Aude Van Eeckhout Frey

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

De l'évangile selon saint Matthieu : Mt 6,25-34

²⁵ C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? ²⁶ Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? ²⁷ Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? ²⁸ Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. ²⁹ Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. ³⁰ Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? ³¹ Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" ³² Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. ³³ Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. ³⁴ Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

Contempler et partager

Jésus appelle ses disciples à contempler et à reconnaître dans la création une invitation à la sagesse de la part de Dieu. Les oiseaux du ciel et les lis des champs n'appellent-ils pas à la confiance ? Cette confiance se manifeste dans la capacité des hommes à ne pas s'inquiéter excessivement pour leurs existences, au point de

se laisser envahir par les questions matérielles en craignant que ce que l'on possède ne sera jamais suffisant. Le Christ renvoie ses disciples au plus essentiel : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît ».

L'encyclique pointe le piège d'une vie trop accaparée par la recherche de l'avoir, de la gloire et de la domination. Elle invite à vivre dans la sobriété qui redonne place à ce qui est le plus essentiel dans nos vies.

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Qu'en est-il de notre relation aux biens matériels ?
- De quelles manières la société de consommation nous influence-t-elle ?
- Quelle est notre liberté vis à vis d'elle ?
- Comment se manifeste notre confiance en Dieu ?
- A quelles vigilances nous appelle l'invitation de Jésus « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » ?

Continuer de lire *Laudato si'*

§222 La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité

chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

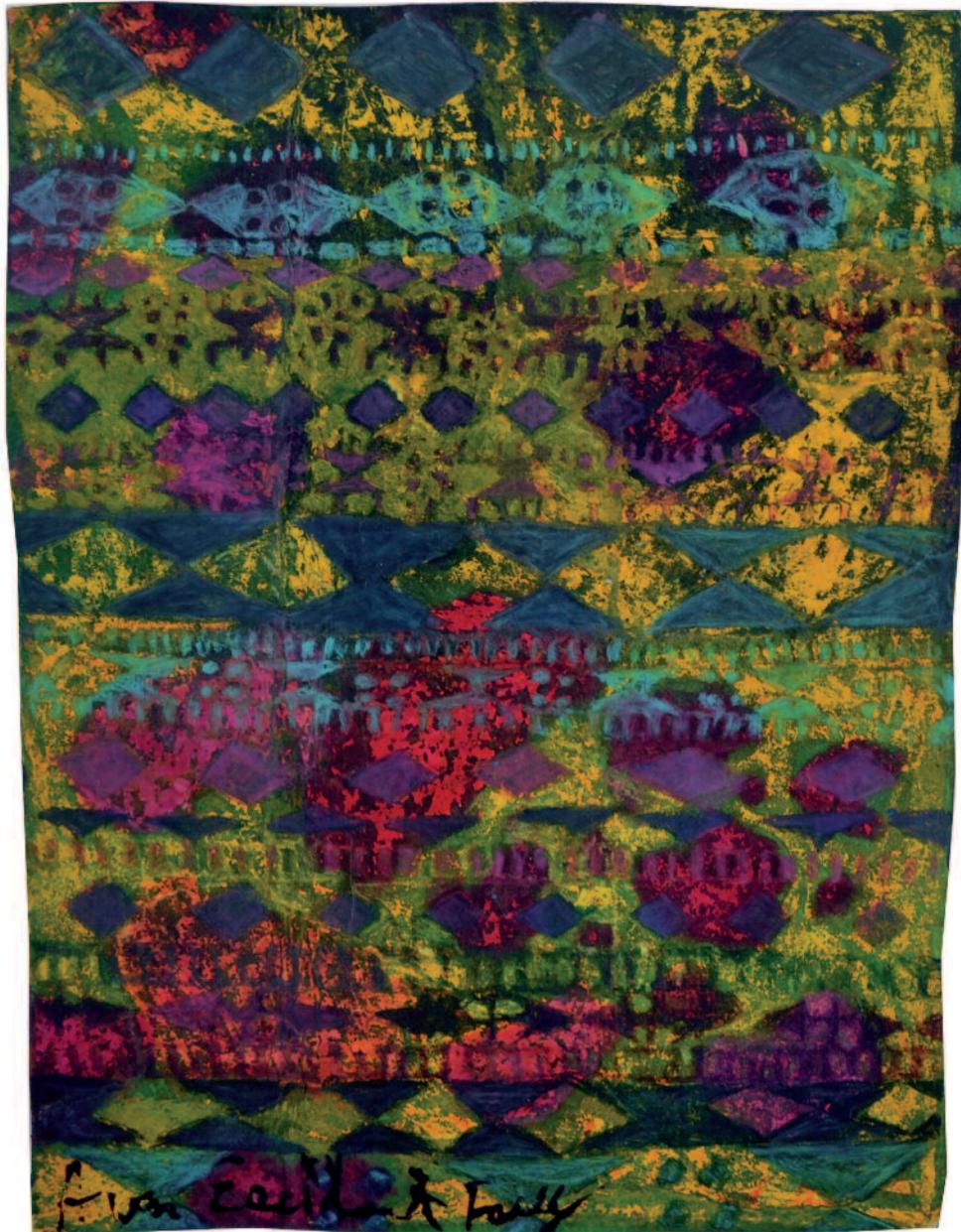
§223 La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

Numéros de l'encyclique en annexe : 92 – 105 - 138

Pour aller plus loin

- Réduire notre consommation de biens matériels.
- S'engager concrètement dans une action de justice, de partage et de miséricorde.
- Méditer l'évangile de saint Matthieu (6,25-34) comme chemin de confiance et d'abandon à la Providence.

Le cri des pauvres



Aude Van Eeckhout Frey

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

De l'évangile selon saint Luc : Lc 16,19-31

¹⁹ « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. ²⁰ Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. ²¹ Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. ²² Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. ²³ Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. ²⁴ Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. ²⁵ – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. ²⁶ Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous." ²⁷ Le riche répliqua : "Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. ²⁸ En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !" ²⁹ Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! ³⁰ – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront." ³¹ Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus." »

Contempler et partager

La parabole de Jésus décrit le fossé qui sépare le riche de Lazare. L'indifférence et l'enfermement du riche en sont la cause. Ce fossé devient béant après la mort. Lazare sera comblé dans la justice de Dieu. Dieu est l'espérance des pauvres. Celui qui souffre est accueilli dans le cœur de Dieu.

Mais celui qui a joui de la vie sans aucune considération pour le pauvre se ferme à l'amour sauveur de Dieu. L'injustice sociale, l'enfermement des riches, les souffrances des pauvres et de la planète, conséquences pour une grande part du mode de vie des plus riches, sont souvent dénoncés par François.

Qui entendra l'interpellation au nom du Christ, le Ressuscité d'entre les morts ?

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Quelle est notre attention aux personnes dans la pauvreté ?
- A quelles pauvretés sommes-nous particulièrement sensibles ?
- De quelles manières, nous montrons-nous solidaires ?
- Quel est notre accueil à la parole de Jésus le Ressuscité d'entre les morts ?

Continuer de lire *Laudato si'*

§90 Parfois on observe une obsession pour nier toute prééminence à la personne humaine, et il se mène une lutte en faveur d'autres espèces que nous n'engageons pas pour défendre l'égalité de dignité entre les êtres humains. Il est vrai que nous devons nous préoccuper que d'autres êtres vivants ne soient pas traités de manière irresponsable. Mais les énormes inégalités qui existent entre nous devraient nous exaspérer particulièrement, parce que nous continuons à tolérer que les uns se considèrent plus dignes que les autres. Nous ne nous rendons plus compte que certains croupissent dans une misère dégradante, sans réelle

possibilité d'en sortir, alors que d'autres ne savent même pas quoi faire de ce qu'ils possèdent, font étalage avec vanité d'une soi-disant supériorité, et laissent derrière eux un niveau de gaspillage qu'il serait impossible de généraliser sans anéantir la planète. Nous continuons à admettre en pratique que les uns se sentent plus humains que les autres, comme s'ils étaient nés avec de plus grands droits.

§91 Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l'environnement. Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ». Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société.

Pour aller plus loin

- Se montrer attentif dans notre entourage aux personnes dans la pauvreté.
- Encourager et participer à des actions de solidarité.
- Prendre le temps de méditer régulièrement un texte d'évangile par exemple l'évangile du jour ou un évangile en continu.

L'humilité et la patience

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

De l'évangile selon saint Mathieu : Mt 13, 31-33

³¹ Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. ³² C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. ³³ Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Contempler et partager

Parabole toute simple de Jésus. L'action de l'homme se limite à jeter la graine. Le reste appartient au mystère de la vie. Tel est le Royaume de Dieu.

La parabole est une invitation à l'espérance dans ce qui commence tout petit. Les hommes sont appelés à agir, en jetant la graine, dans la confiance que c'est Dieu lui-même qui travaille et fait lever la semence. Il en est de même du levain enfoui dans la pâte. L'invitation est à l'espérance et l'humilité.

L'encyclique appelle à agir avec la création et non contre elle ou par-dessus elle. Agir avec Dieu et non contre Lui ou au-dessus de Lui. C'est là le gage d'une responsabilité réellement vécue sans l'illusion de se croire tout-puissant en forçant trop la nature et les êtres.



Aude Van Eeckhout Frey

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Le Royaume commence tout petit. Dans ce que nous vivons, nous sommes souvent tentés par l'impatience, le besoin d'efficacité quitte à forcer les choses. Comment donnons-nous de l'importance au temps nécessaire de la maturation ?
- Comment donnons-nous de l'importance à ce qui commence petitement, les petits pas de la conversion ?
- De quelles manières vivons-nous la confiance en Dieu ?
- Partageons des expériences d'émerveillement devant la croissance inattendue de la semence de l'évangile dans une vie.

Continuer de lire *Laudato si'*

§89 D'où la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble.

§138 L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. Il n'est pas superflu d'insister sur le fait que tout est lié. Le temps et l'espace ne sont pas indépendants l'un de l'autre, et même les atomes ou les particules sous-atomiques ne peuvent être considérés séparément. Tout comme les différentes composantes de la planète – physiques, chimiques et biologiques – sont reliées entre elles, de même les espèces vivantes constituent un réseau que nous n'avons pas encore fini d'identifier et de comprendre. Une bonne partie de notre information génétique est partagée par beaucoup d'êtres vivants. Voilà pourquoi les connaissances fragmentaires et isolées peuvent devenir une forme d'ignorance si elles refusent de s'intégrer dans une plus ample vision de la réalité.

§220 Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu « comme un sacrifice vivant, saint et agréable » (Bm 12, 1). Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi.

Pour aller plus loin

- Faire preuve de patience et de confiance dans sa vie quotidienne.
- Prendre le temps de s'en remettre à Dieu dans la confiance. Lui confier nos semences d'Évangile.
- Résister au désir de tout contrôler, manipuler.
- Être attentif à travailler avec, et non pas seulement pour les autres.

Les ressources de la foi

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

De l'évangile selon saint Marc : Mc 4,35b - 41

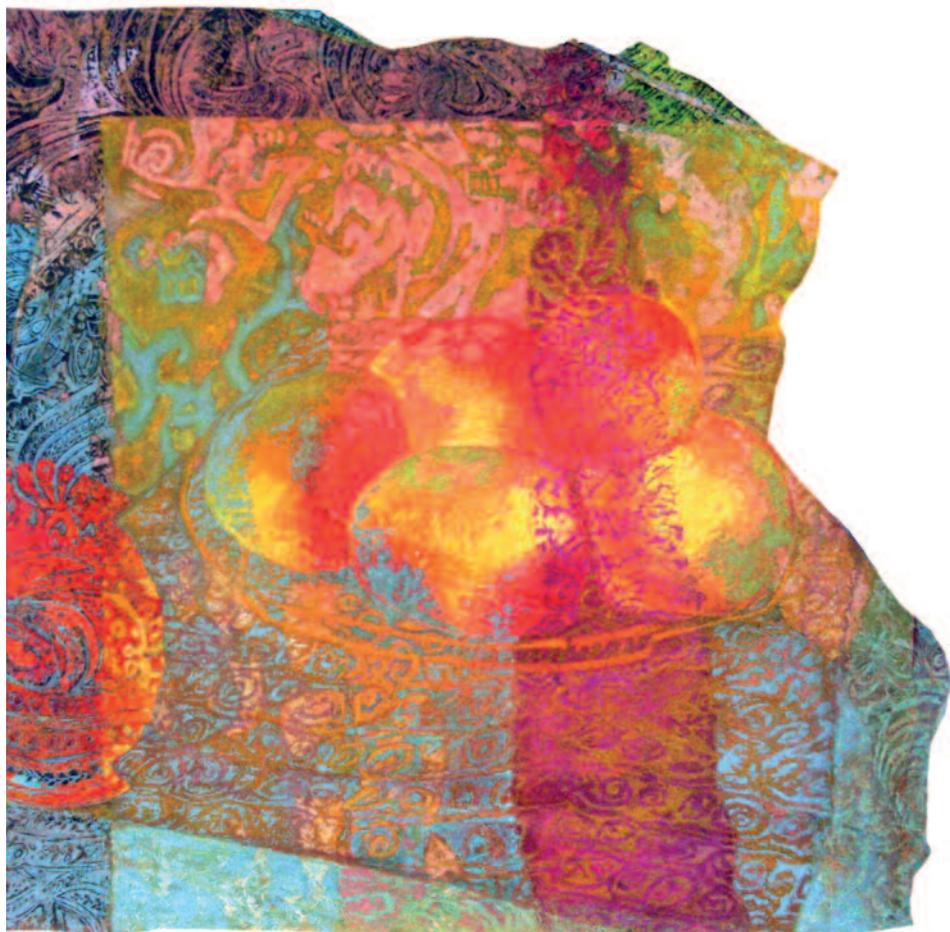
^{35b} Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » ³⁶ Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. ³⁷ Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. ³⁸ Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » ³⁹ Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. ⁴⁰ Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » ⁴¹ Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Contempler et partager

Jésus est présent au cœur de la tempête. Son grand calme étonne et s'impose même aux éléments en furie. Pour traverser l'épreuve, le Christ appelle ses disciples à vivre dans la foi.

Réchauffement climatique, perte de la biodiversité, conflits pour la survie, ces perspectives suscitent une nouvelle angoisse, « l'éco-anxiété ». Certaines visions catastrophiques appellent au refus de la vie, à la disparition assumée de l'humanité. Elles paralysent.

Le pape François invoque la sagesse de l'Évangile. La foi dans le Christ est à la fois une source d'espérance et d'engagement. Nous ne sommes pas seuls dans cette traversée.



- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Qu'est-ce que la crise écologique, fait naître en nous de craintes et d'espérances ?
- Quelles sont les ressources que la foi, la spiritualité chrétienne met à notre disposition face aux menaces écologiques ?
- En quoi la foi en Jésus nous porte-t-elle à la confiance et à l'espérance ?

Continuer de lire *Laudato si'*

§216 La grande richesse de la spiritualité chrétienne, générée par vingt siècles d'expériences personnelles et communautaires, offre une belle contribution à la tentative de renouveler l'humanité. Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre. Il ne s'agit pas de parler tant d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde. Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans « les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire ». Nous devons reconnaître que, nous les chrétiens, nous n'avons pas toujours recueilli et développé les richesses que Dieu a données à l'Église, où la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure.

§225 Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ».

Pour aller plus loin

- Se ressourcer dans la prière et la liturgie de l'Église.
- Trouver élan dans la vie en fraternité.
- Témoigner autour de soi de l'espérance et de la paix que donne Jésus.

Pour la vie éternelle

Relire le chemin parcouru

Depuis la dernière rencontre, comment les pistes pour aller plus loin m'ont conduit à des prises de conscience, des actions ?

Lire et méditer la Parole de Dieu

Du livre du prophète Isaïe : Is 11, 1b-10

^{01b} Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. ⁰² Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. ⁰³ – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. ⁰⁴ Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. ⁰⁵ La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. ⁰⁶ Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. ⁰⁷ La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. ⁰⁸ Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. ⁰⁹ Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. ¹⁰ Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David, sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

Contempler et partager

Au VIII^e siècle avant notre ère, le prophète Isaïe proclame une belle espérance. Il a reçu la mission de réveiller la confiance en Dieu d'Acas, roi de Juda, alors que Jérusalem est assiégée par les troupes de la toute puissante Assyrie. Acas restera sourd à la parole du prophète.



Cependant, l'espérance d'Isaïe rebondira de promesse en promesse au long de l'histoire des croyants jusqu'à devenir pour les chrétiens une annonce de la venue du Messie et du Royaume de Dieu. Voici que s'annonce alors la vie paradisiaque d'une création réconciliée dans laquelle tous les êtres vivront dans l'harmonie de Dieu. Image d'une création nouvelle sauvée dans l'amour de Dieu par-delà la mort. « Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus » proclame l'Apocalypse (Ap 21,1).

L'encyclique du pape François s'achève dans l'espérance et la contemplation de ce monde nouveau ouvert par la résurrection du Christ.

- Chacun partage une expression dans la Parole qui le touche particulièrement.
- Partageons notre espérance et nos questions sur la promesse de la résurrection et de la vie éternelle.
- Comment l'espérance chrétienne nous stimule-t-elle dans notre vie quotidienne et nos engagements ?

Continuer de lire *Laudato si'*

§243 A la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13, 12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la « maison commune » du ciel. Jésus nous dit : « Voici, je fais l'univers nouveau » (Ap 21, 5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.

§244 Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que « si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur ». Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.

§245 Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il.

Pour aller plus loin

- Approfondir la foi de l'Église, son Credo, dans le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus et de la vie éternelle.
- Nous laisser gagner par l'espérance en la vie plus forte que la mort grâce à l'amour
- Porter attention à des personnes de notre entourage dont l'espérance est ébranlée. Les soutenir de notre amitié et de notre prière.
- Vivre l'Eucharistie comme une « messe pour le monde » dans laquelle toute la création se tourne vers Dieu en Jésus le Christ et dans l'Esprit Saint.

Numéros de l'encyclique en annexe

Rencontre 1

§1 « Laudato si', mi' Signore », - « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ».

§12 Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange.

Rencontre 2

§78 La pensée judéo-chrétienne a démystifié la nature. Sans cesser de l'admirer pour sa splendeur et son immensité, elle ne lui a plus attribué de caractère divin. De cette manière, notre engagement envers elle est davantage mis en exergue. Un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l'être humain, qui fait partie du monde avec le devoir de cultiver ses propres capacités pour le protéger et en développer les potentialités. Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le mythe moderne du progrès matériel sans limite. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir.

§136 Il est préoccupant que certains mouvements écologistes qui défendent l'intégrité de l'environnement et exigent avec raison certaines limites à la recherche scientifique, n'appliquent pas

parfois ces mêmes principes à la vie humaine. En général, on justifie le dépassement de toutes les limites quand on fait des expérimentations sur les embryons humains vivants. On oublie que la valeur inaliénable de l'être humain va bien au-delà de son degré de développement. Du reste, quand la technique ignore les grands principes éthiques, elle finit par considérer comme légitime n'importe quelle pratique. Comme nous l'avons vu dans ce chapitre, la technique séparée de l'éthique sera difficilement capable d'autolimiter son propre pouvoir.

§155 L'écologie humaine implique aussi quelque chose de très profond : la relation de la vie de l'être humain avec la loi morale inscrite dans sa propre nature, relation nécessaire pour pouvoir créer un environnement plus digne. Benoît XVI affirmait qu'il existe une "écologie de l'homme" parce que « l'homme aussi possède une nature qu'il doit respecter et qu'il ne peut manipuler à volonté ». Dans ce sens, il faut reconnaître que notre propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants. L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don du Père et maison commune ; tandis qu'une logique de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création. Apprendre à recevoir son propre corps, à en prendre soin et à en respecter les significations, est essentiel pour une vraie écologie humaine. La valorisation de son propre corps dans sa féminité ou dans sa masculinité est aussi nécessaire pour pouvoir se reconnaître soi-même dans la rencontre avec celui qui est différent. De cette manière, il est possible d'accepter joyeusement le don spécifique de l'autre, homme ou femme, œuvre du Dieu créateur, et de s'enrichir réciproquement. Par conséquent, l'attitude qui prétend « effacer la différence sexuelle parce qu'elle ne sait plus s'y confronter », n'est pas saine.

Rencontre 3

§115 L'anthropocentrisme moderne, paradoxalement, a fini par mettre la raison technique au-dessus de la réalité, parce que l'être humain « n'a plus le sentiment ni que la nature soit une norme valable, ni qu'elle lui offre un refuge vivant. Il la voit sans suppositions préalables, objectivement, sous la forme d'un espace et d'une matière pour une œuvre où l'on jette tout, peu importe ce qui en résultera ». De cette manière, la valeur que possède le monde en lui-même s'affaiblit. Mais si l'être humain ne redécouvre pas sa véritable place, il ne se comprend pas bien lui-même et finit par contredire sa propre réalité : « Non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de l'intention primitive, bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté ».

§116 Dans la modernité, il y a eu une grande démesure anthropocentrique qui, sous d'autres formes, continue aujourd'hui à nuire à toute référence commune et à toute tentative pour renforcer les liens sociaux. C'est pourquoi, le moment est venu de prêter de nouveau attention à la réalité avec les limites qu'elle impose, et qui offrent à leur tour la possibilité d'un développement humain et social plus sain et plus fécond... Un rêve prométhéen de domination sur le monde s'est souvent transmis, qui a donné l'impression que la sauvegarde de la nature est pour les faibles. La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme "seigneur" de l'univers est plutôt celle de le considérer comme administrateur responsable.

Rencontre 4

§13 Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences

dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus.

§140 À cause de la quantité et de la variété des éléments à prendre en compte, il devient indispensable, au moment de déterminer l'impact d'une initiative concrète sur l'environnement, de donner aux chercheurs un rôle prépondérant et de faciliter leur interaction, dans une grande liberté académique. Ces recherches constantes devraient permettre de reconnaître aussi comment les différentes créatures sont liées et constituent ces unités plus grandes qu'aujourd'hui nous nommons "écosystèmes". Nous ne les prenons pas en compte seulement pour déterminer quelle est leur utilisation rationnelle, mais en raison de leur valeur intrinsèque indépendante de cette utilisation. Tout comme chaque organisme est bon et admirable, en soi, parce qu'il est une créature de Dieu, il en est de même de l'ensemble harmonieux d'organismes dans un espace déterminé, fonctionnant comme un système. Bien que nous n'en ayons pas conscience, nous dépendons de cet ensemble pour notre propre existence. Il faut rappeler que les écosystèmes interviennent dans la capture du dioxyde de carbone, dans la purification de l'eau, dans le contrôle des maladies et des épidémies, dans la formation du sol, dans la décomposition des déchets, et dans beaucoup d'autres services que nous oublions ou ignorons. Beaucoup de personnes, remarquant cela, recommencent à prendre conscience du fait que nous vivons et agissons à partir d'une réalité qui nous a été offerte au préalable, qui est antérieure à nos capacités et à notre existence. Voilà pourquoi, quand on parle d'une "utilisation durable", il faut toujours y inclure la capacité de régénération de chaque écosystème dans ses divers domaines et aspects.

Rencontre 5

§92 Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.

§105 On a tendance à croire « que tout accroissement de puissance est en soi 'progrès', un degré plus haut de sécurité, d'utilité, de bien-être, de force vitale, de plénitude des valeurs », comme si la réalité, le bien et la vérité surgissaient spontanément du pouvoir technologique et économique lui-même. Le fait est que « l'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir », parce que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience. Chaque époque tend à développer peu d'auto-conscience de ses propres limites. C'est pourquoi, il est possible qu'aujourd'hui l'humanité ne se rende pas compte de la gravité des défis qui se présentent, et « que la possibilité devienne sans cesse plus grande pour l'homme de mal utiliser sa puissance » quand « existent non pas des normes de liberté, mais de prétendues nécessités : l'utilité et la sécurité ». L'être humain n'est pas pleinement autonome. Sa liberté est affectée quand elle se livre aux forces aveugles de l'inconscient, des nécessités immédiates, de l'égoïsme, de la violence. En ce sens, l'homme est nu, exposé à son propre pouvoir toujours grandissant, sans avoir les éléments pour le contrôler. Il peut disposer de mécanismes superficiels, mais nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide.

§138 L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. Il n'est pas superflu d'insister sur le fait que tout est lié. Le temps et l'espace ne sont pas indépendants l'un de l'autre, et même les atomes ou les particules sous-atomiques ne peuvent être considérés séparément. Tout comme les différentes composantes de la planète – physiques, chimiques et biologiques – sont reliées entre elles, de même les espèces vivantes constituent un réseau que nous n'avons pas encore fini d'identifier et de comprendre. Une bonne partie de notre information génétique est partagée par beaucoup d'êtres vivants. Voilà pourquoi les connaissances fragmentaires et isolées peuvent devenir une forme d'ignorance si elles refusent de s'intégrer dans une plus ample vision de la réalité.

Chants

QU'EXULTE TOUT L'UNIVERS

*R. Qu'exulte tout l'univers,
que soit chantée en tous lieux
La puissance de Dieu.
Dans une même allégresse,
terre et cieux dansent de joie,
Chantent alléluia !*

1. Par amour des pécheurs
La lumière est venue,
Elle a changé les cœurs
De tous ceux qui l'ont reconnue.

2. Vous étiez dans la nuit,
Maintenant jubilez
Dieu vous donne la vie,
Par amour il s'est Incarné.

3. Exultez, rendez gloire,
Chantez que Dieu est bon,
Christ est notre victoire,
Il est notre résurrection.

JE VEUX CHANTER TON AMOUR, SEIGNEUR

*R. Je veux chanter ton amour, Seigneur,
Chaque instant de ma vie.
Danser pour toi
en chantant ma joie
Et glorifier ton Nom.*

1. Ton amour pour nous
Est plus fort que tout
Et Tu veux nous donner la vie,
Nous embraser par ton Esprit.
Gloire à toi !

2. Oui, tu es mon Dieu,
Tu es mon Seigneur.
Toi seul es mon libérateur,
Le rocher sur qui je m'appuie.
Gloire à toi !

3. Car Tu es fidèle,
Tu es toujours là,
Tout près de tous ceux qui te cherchent,
Tu réponds à ceux qui t'appellent.
Gloire à toi !

4. Voici que Tu viens
Au milieu de nous,
Demeurer au cœur de nos vies
Pour nous mener droit vers le Père.
Gloire à toi !

5. Avec toi, Seigneur
Je n'ai peur de rien.
Tu es là sur tous mes chemins.
Tu m'apprends à vivre l'amour.
Gloire à toi !

CÉLÉBREZ LA BONTÉ DU SEIGNEUR

*Célébrez la bonté du Seigneur
Soyez sûr de l'amour du Sauveur !
Ayez toujours foi en lui, en tous temps Il vous conduit :
Jésus Christ vous a livré sa vie !*

1. En tous lieux rendez grâce au Seigneur,
dans la joie la peine et la douleur.
Dieu est là, avec nous pour toujours,
rien ne peut nous séparer de lui !

2. Peuple Saint, adorez votre Roi,
Le Seigneur victorieux du combat.
Le salut est venu par la croix,
À jamais son amour règnera !

3. De son sein jaillit l'eau de la vie,
Sur la croix, Il a tout accompli.
Par ses plaies, Il nous envoie l'Esprit,
Flots d'amour qui nous donnent la vie !

4. Accueillez son Amour en vos vies,
Devant la croix contemplez Marie.
Méditez la Parole, espérez
Dieu demeure avec nous, jubilez !

BÉNISSEZ DIEU

*Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.
Levez les mains vers le Dieu trois fois saint,
Proclamez qu'Il est grand que son nom est puissant.*

1. Oui, je le sais notre Seigneur est grand,
Tout ce qu'Il veut, sa main peut l'accomplir,
Du fond des mers jusqu'au fond des abîmes,
depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel !

2. Reconnaissez que le Seigneur est bon !
Il est fidèle en tout ce qu'Il a fait.
Je veux chanter la douceur de son nom,
Béni soit Dieu par toutes les nations !

Ô SEIGNEUR À TOI LA GLOIRE

*R. Ô Seigneur, à toi la gloire,
la louange pour les siècles.
Ô Seigneur, à toi la gloire,
Éternel est ton amour !*

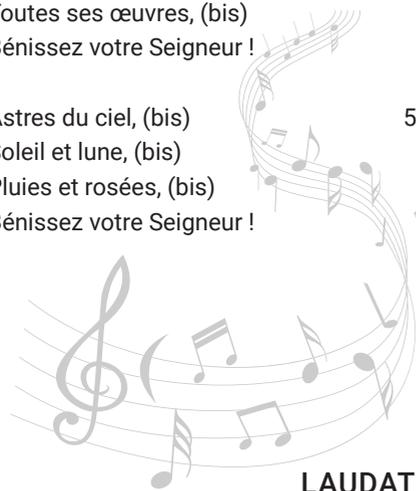
1. Vous les cieux, (bis)
Vous les anges, (bis)
Toutes ses œuvres, (bis)
Bénissez votre Seigneur !

2. Astres du ciel, (bis)
Soleil et lune, (bis)
Pluies et rosées, (bis)
Bénissez votre Seigneur !

3. Feu et chaleur, (bis)
Glace et neige, (bis)
Souffles et vents, (bis)
Bénissez votre Seigneur !

4. Nuits et jours, (bis)
Lumière et ténèbres, (bis)
Éclairs et nuées, (bis)
Bénissez votre Seigneur !

5. Monts et collines, (bis)
Plantes de la terre, (bis)
Fauves et troupeaux, (bis)
Bénissez votre Seigneur !



LAUDATO SI

R. Laudato si ô mi signore (X4)

1. Loué sois-tu pour le jour et la nuit
Loué sois-tu pour le soleil qui luit
Loué sois-tu pour le ciel étoilé
Loué sois-tu pour la lune voilée

2. Loué sois-tu pour le chant des oiseaux
Loué sois-tu pour la fraîcheur de l'eau
Loué sois-tu pour la pluie et le vent
Loué sois-tu pour le soir qui descend

3. Loué sois-tu pour le sel des marais
Loué sois-tu pour l'odeur des forêts
Loué sois-tu pour la brume légère
Loué sois-tu pour le vent de la mer

VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ

*R. Viens, Esprit de sainteté, viens, Esprit de lumière,
Viens, Esprit de feu, viens nous embraser.*

1. Viens, Esprit du Père, sois la lumière
Fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.

2. Feu qui illumines, souffle de Vie,
Par toi respandit la Croix du Seigneur.

3. Témoin véridique. Tu nous entraînes
À proclamer : Christ est ressuscité.

L'ESPRIT SAINT QUI NOUS EST DONNÉ

*R. L'Esprit saint qui nous est donné
Fait de nous tous des Fils de Dieu
Appelés à la liberté
Glorifions Dieu par notre vie.*

1. Nés de l'amour de notre Dieu
Fils de lumière, sel de la terre
Ferments d'amour au cœur du monde
Par la puissance de l'Esprit.

2. À son image Il nous a faits
Pour nous aimer comme Il nous aime,
Sa ressemblance reste gravée
Au fond des cœurs de ceux qui l'aiment.

3. Tous ceux qu'anime l'Esprit saint
Sont délivrés de toute peur
Et désormais fils adoptif,
Ils sont devenus Fils du Père.

JÉSUS, TOI QUI A PROMIS

Jésus, Toi qui as promis d'envoyer l'Esprit
A ceux qui te prient, ô Dieu
Pour porter au monde ton feu,
Voici l'offrande de nos vies.

ÉCOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR

1. Écoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois ton Dieu t'appelle
Qui que tu sois Il est ton Père.

*R. Toi qui aimes la vie,
Ô toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier
De sa très douce volonté,
Réponds en fidèle ouvrier
De l'évangile et de sa paix.*

2. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur,
Tu entendras que Dieu fait grâce,
Tu entendras l'Esprit d'audace.

MON PÈRE JE M'ABANDONNE À TOI

1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

*R. Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.
Car tu es mon Père, je me confie en toi.*

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

EN TOI J'AI MIS MA CONFIANCE

En toi j'ai mis ma confiance Ô Dieu très Saint,
Toi seul es mon espérance et mon soutien,
C'est pourquoi je ne crains rien,
J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint (bis)



COURONNÉE D'ÉTOILES

*R. Nous te saluons, ô toi Notre Dame, Marie,
Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas.
En toi nous est donnée l'aurore du salut*

1. Marie Eve nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin
Guide-nous en chemin, Etoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix.
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Eve lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées,
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie
De contempler en Toi la promesse de vie.

Terre d'espérance

Sois béni, Seigneur, pour le don de la terre.
Façonnée au long des âges, tu l'as voulue nourricière et hospitalière,
comme un signe généreux de ton Amour.
Tu nous l'a confiée pour que nous en prenions soin.

Mais, aujourd'hui, la terre gémit,
et nous te supplions humblement.
Nous n'avons pas toujours su répondre à ton appel,
prends pitié de nos erreurs.
Entends, Seigneur, nos désirs renouvelés
de vivre dans une relation d'alliance,
respectueuse et féconde, avec la création.

Père,
Que ton Esprit Saint inspire ceux et celles
qui travaillent le sol pour le bien de tous.
Qu'il éveille à la joie de contempler
la beauté de ta création et l'inventivité de l'humanité.
Qu'il resserre nos liens de fraternité,
et affermisse notre solidarité avec les pauvres.

Seigneur,
Soutiens l'Église de ton Fils,
engagée dans sa mission d'annoncer l'Évangile.
Qu'elle invente avec les habitants des villes et des campagnes,
de vrais chemins de foi, d'espérance et de charité.

Jusqu'au jour où, Père,
Tu nous accueilleras en Terre promise,
Dans ton Royaume d'Éternité,
sauvés par la Pâques de Jésus,
pour les siècles des siècles.

Amen

+ Laurent Le Boulc'h



50+

DIOCÈSE DE
COUTANCES
ET **AVRANCHES**

Ce livret a été réalisé avec la participation financière des Chevaliers Pontificaux

Edité par le diocèse de Coutances et Avranches
1, rue Cardinal Guyot - BP. 129 - 50201 COUTANCES CEDEX - +33 (0)2 33 45 18 06
www.diocese50.fr

Imprimé à 3 500 exemplaires
sur les presses de l'Imprimerie Mag'Print à Coutances (France) - Tél. +33 (0)2 33 45 36 71